Les États-Unis reconnaissent la présence de biolaboratoires américains secrets en Ukraine

écrit par Christine Tasin | 12 mars 2022



EXERCICE ANTIGAZ DE L'ARMÉE AMÉRICAINE EN ALASKA.

N'importe quel pays peut s'offrir son petit stock de gaz neurotoxiques.



EXERCICE ANTIGAZ DE L'ARMÉE AMÉRICAINE EN ALASKA.

N'importe quel pays peut s'offrir son petit stock de gaz neurotoxiques.

Pourquoi donc les Américains ont-ils installé des laboratoires secrets en Ukraine ? Il n'y a pas assez de place sur le territoire américain ? Les saloperies qui ont présidé à la naissance du Covid n'ont-elles pas suffi pour asservir les peuples Occidentaux ?

S'agit-il comme Boris Karpov en fait l'hypothèse de penser qu'il s'agissait de créer une arme biologique contre les Russes ?

La Russie a convoqué une session du Conseil de sécurité de l'ONU pour y présenter les documents saisis dans les laboratoires de guerre biologique en Ukraine. Ils montrent sans équivoque que les Américains finançaient ces recherches, et que celles-ci étaient orientées sur le génome des Russes. En d'autres termes ils cherchaient à développer une arme biologique ne frappant que les Russes. Ce n'est pas de la propagande mais une réalité. Certains sont peut-être au courant que les autorités russes avaient été alertées il y a 4 ou 5 ans sur le fait que des laboratoires établis légalement

en Russie faisaient des appels aux « dons de matériel génétique » des Russes, soi-disant « pour la recherche ». Est-ce lié? C'est en tout cas une coïncidence étrange.

https://resistancerepublicaine.com/2022/03/12/poutine-doit-ilappeler-a-liquider-zuckenberg/

S'agit-il comme le reconnaissent les Américains eux-mêmes d'armes biologiques et/ou chimiques ?

Qu'y a-t-il de si terrible, de si important dans ces laboratoires qu'il faut absolument empêcher que les Russes ne tombent dessus ? Les Américains nous soufflent la réponse sans doute des armes biologiques ou chimiques.

Ci-dessous la traduction d'un article russe écrit à partir des récents aveux des Américains… aveux forcés, ils ont compris qu'il valait mieux avouer avant que les Russes ne dévoilent le pot-aux-roses… ce qui leur permet en passant d'accuser les Russes d'être capables d'utiliser des armes biologiques ou chimiques…

« Il existe des installations de recherche biologique en Ukraine, en fait, nous craignons maintenant que l'armée russe ne tente d'en prendre le contrôle. Nous travaillons donc avec les Ukrainiens pour nous assurer qu'ils peuvent empêcher l'un de ces matériaux de recherche de tomber entre les mains des forces russes s'ils approchent », TASS cite la réponse du sous-secrétaire d'État américain aux affaires politiques à la question de savoir si il y a des armes biologiques ou chimiques.

On a également demandé à Nuland si elle pensait qu'en cas d'incident en Ukraine impliquant des armes biologiques ou chimiques, la partie russe en serait responsable. « Je n'ai aucun doute là-dessus« , a-t-elle répondu. « C'est une méthode classique russe de blâmer les autres pour ce qu'ils ont eux-mêmes l'intention de faire », a déclaré le sous-secrétaire d'État américain aux Affaires politiques dans un communiqué.

A la veille de la représentante officielle du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, a déclaré que des composants d'armes biologiques étaient en cours de développement dans des laboratoires biologiques ukrainiens à proximité immédiate du territoire russe . À cet égard, Moscou a appelé à la création d'un groupe de travail à composition non limitée dans le cadre de la Convention sur les armes biologiques et à toxines (BTWC) dans l'intérêt de la majorité des États participants.

Rappelons que le 6 mars, le représentant officiel du ministère russe de la Défense, le général de division Igor Konashenkov, a déclaré que les documents reçus par la partie russe confirmaient que des composants d'armes biologiques étaient en cours de développement en Ukraine à proximité de la Russie. Il a déclaré que les faits d'un nettoyage d'urgence par Kiev des traces du programme biologique militaire mis en œuvre en Ukraine, financé par le Pentagone, ont été révélés. La commission d'enquête <u>a autorisé</u> l'ouverture d'une affaire pénale sur la création d'armes biologiques en Ukraine.

https://russiaru-net.translate.goog/news/1147597/?_x_tr_sl=aut
o& x tr tl=fr& x tr hl=fr& x tr pto=wapp

S'agit-il comme le dit l'épidémiologiste Onishchenko de créer un potentiel militaire offensif contre les Russes ?

(Merci à Marcher sur des oeufs pour son travail et ses précieux liens)

« Le but du réseau de laboratoires biologiques américains en Ukraine est de créer un potentiel militaire offensif contre la Russie. Et nous devrons résoudre ce problème dans le cadre d'une opération spéciale », a déclaré l'épidémiologiste Gennady Onishchenko au journal VZGLYAD. Auparavant, les États-Unis avaient reconnu la présence de laboratoires biologiques secrets en Ukraine.

« Un réseau de biolaboratoires dans les pays post-soviétiques

des États-Unis a commencé à se créer au début des années 90. Maintenant au Kazakhstan, par exemple, il y a deux laboratoires biologiques — à Alma-Ata et dans le village d'Otar, région de Zhambyl. Et en Ukraine, il y a plusieurs dizaines de laboratoires américains. Maintenant, ils en construisent un autre dans la ville de Merefa, dans la région de Kharkiv, sur la base d'un institut vétérinaire », a déclaré Gennady Onishchenko, épidémiologiste et ancien médecin sanitaire en chef de la Russie.

L'expert a qualifié d'hypocrisie les déclarations de la partie américaine selon lesquelles ces laboratoires sont créés et fonctionnent pour assurer la sécurité des citoyens ukrainiens et de l'armée américaine. « Pour le Pentagone, bien sûr, l'une des tâches les plus importantes est de s'assurer qu'une laitière de la région de Tchernihiv ne contracte aucun virus. Et pour cela, les États-Unis allouent des millions de dollars dans le cadre du budget militaire », a ricané l'interlocuteur.

Selon lui, au Kazakhstan, les laboratoires américains sont gardés soi-disant par des combattants PMC, mais en fait par des militaires américains professionnels. Mais comment les choses se passent avec la sécurité dans des installations similaires en Ukraine est une grande question. « Toutes ces installations représentent un énorme danger pour la population non seulement de l'Ukraine, mais aussi des pays voisins, y compris nous. Tout incident, accident, et plus encore — un coup d'obus, peut entraîner une deuxième pandémie pire que le coronavirus », a averti le spécialiste.

Onishchenko a souligné que ces laboratoires ne devraient même pas être déconnectés de l'alimentation électrique. «Ils ne peuvent pas être bombardés comme un entrepôt avec des systèmes antichars Javelin. L'armée russe doit soigneusement les prendre sous contrôle, c'est une tâche vitale pour éviter une catastrophe », a noté l'académicien.

Auparavant, la sous-secrétaire d'État américaine aux affaires politiques, Victoria Nuland, lors d'un discours lors d'une audition devant la commission des affaires étrangères du Sénat américain, avait déclaré que Washington tentait d'empêcher les installations de recherche biologique en Ukraine de tomber sous le contrôle des forces russes.

« Il existe des installations de recherche biologique en Ukraine, en fait, nous craignons maintenant que l'armée russe ne tente d'en prendre le contrôle. Nous travaillons donc avec les Ukrainiens pour nous assurer qu'ils peuvent empêcher l'un de ces matériaux de recherche de tomber entre les mains des forces russes s'ils approchent », TASS cite la réponse du sous-secrétaire d'État américain aux affaires politiques à la question de savoir si il y a des armes biologiques ou chimiques.

[...]

les forces armées russes ont révélé les faits d'un nettoyage d'urgence par le « régime de Kiev » des traces du programme biologique militaire. Il existe des informations sur la destruction d'agents pathogènes particulièrement dangereux: « agents responsables de la peste, de l'anthrax, de la tularémie, du choléra et d'autres maladies mortelles ».

Comme indiqué lors d'un <u>briefing</u> par Igor Kirillov, chef des Forces de défense contre les radiations, chimiques et biologiques des Forces armées RF, un réseau a été formé en Ukraine qui comprend plus de 30 laboratoires biologiques. Le client des travaux en cours est la Defense Threat Reduction Administration (DTRA) du département américain de la Défense. Une société affiliée au département militaire, principalement Black and Veatch, participe à la mise en œuvre des projets.

Selon Kirillov, sous prétexte de tester des médicaments pour le traitement et la prévention de l'infection à coronavirus en provenance d'Ukraine à l'Institut de recherche. Walter Reed de l'armée américaine a prélevé plusieurs milliers d'échantillons de sérum de patients, appartenant principalement à l'ethnie slave.

[...]

https://vz-ru.translate.goog/news/2022/3/9/1147652.html?_x_tr_
sl=auto&_x_tr_tl=fr&_x_tr_hl=fr&_x_tr_pto=wapp